

Le Butineur

Pollinium.fr, créateur de biodiversité



Bulletin d'information des abeilles TERNOVEO

Printemps 2017

Ternoveo
activateur de progrès

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, TERNOVEO, s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature !

– Chronique du rucher –

Chercheuses d'or

Des petites boules jaunes, rouges, noires, orange... s'agglutinent sur les pattes arrières des abeilles dès le printemps. Ce sont des pelotes de pollen qu'elles récoltent en allant chercher du nectar. Un pollen qui leur est très précieux tout au long de la saison, mais plus particulièrement au printemps, car c'est lui qui conditionne en partie le bon élevage des larves. Constitué de protéines, cet élément mâle de la plante apporte aux petites abeilles en devenir de quoi grandir vite et bien. Mélangé à un peu de miel et aux enzymes salivaires de l'insecte, le pollen ainsi transformé en bouillie de nourrisson permet à ce dernier de multiplier son poids par 500 en six jours !

Ces précieux petits grains se collent aux poils des butineuses quand elles visitent les fleurs. Couvertes d'or végétal, elles vont de plante en plante avant de rentrer à la ruche, chargées à la fois de nectar et de ces pelotes qu'elles ont confectionnées en vol. Car l'abeille ne perd pas de temps et est équipée d'outils efficaces : une



© sumikophoto - Fotolia

paire de pattes est dotée de petites brosses avec lesquelles elle rassemble les minuscules grains jusqu'à en faire des boulettes visibles à l'œil nu. Celles-ci sont ensuite fixées sur les pattes arrière jusqu'à l'arrivée à la maison où elles sont stockées dans des alvéoles spécifiques, situées à côté des œufs, prêtes à l'emploi.

Chaque plante donne un pollen de couleur différente. Celui du colza est par exemple

jaune, celui de tournesol orange, celui de coquelicot noir, celui de saule marsault beige clair... mais tous partagent des propriétés très intéressantes tant pour les abeilles que pour les humains.

– Histoire de ruches – Patte de velours pour les dents-de-lion



© markus6318 - Fotolia

Les dents-de-lion, cela vous dit quelque chose? Ils ont une grosse crinière jaune et sont les rois des prairies et de certains gazons au printemps. A tel point que le jardinier amateur fait souvent tout son possible pour le chasser.

Oui, mais voilà : le pissenlit est en réalité un grand ami de nos abeilles au printemps. Source de nectar et de pollen importante, il permet de remplir les premières hausses des apiculteurs, notamment dans les zones montagneuses, après avoir transmis toute son énergie aux abeilles.

Le miel de pissenlit rappelle la couleur jaune vif de la fleur. L'apiculteur le surveille cependant du coin de l'œil, car il a la mauvaise idée de cristalliser assez vite. Il devient alors difficile de l'extraire des rayons. Les abeilles l'aident à leur insu dans la gestion de cette dureté.

En effet, dès que d'autres fleurs apparaissent en abondance, telles que celles des arbres fruitiers à peu près à la même époque, elles délaissent les bouquets jaunes ébouriffés des pissenlits pour s'enivrer du nectar des pommiers, cerisiers, saules, colza et autres délices.



– Des Abeilles et des Hommes –

La sagesse de puiser sans épuiser

Lors de leurs randonnées aériennes, les butineuses plongent au cœur de la fleur pour puiser le nectar. Elles doivent pour cela écarter les étamines dont quelques grains de pollen restent collés sur leur thorax velu. Une fois rassasiées, elles s'empressent de trouver une autre fleur pour augmenter leur récolte.

Or les scientifiques se sont aperçus qu'une abeille reste fidèle à une même espèce florale toute la journée (on appelle ce phénomène la fidélité florale). C'est ainsi que le pollen sera transporté avec constance sur des espèces identiques, ce qui garantira systématiquement leur fécondation.

Si le processus de la pollinisation est claire-

ment bénéfique aux fleurs, il permet aussi aux abeilles d'assurer le renouvellement des ressources pour les générations futures d'abeilles. L'année suivante, de nouvelles générations d'abeilles trouveront à leur tour des fleurs riches en nectar sans risquer l'épuisement de cette ressource indispensable et vitale.

Sans jamais avoir lu le moindre ouvrage sur le développement durable, on peut dire que les abeilles en appliquent les principes avec ténacité et efficacité ! Il n'est pas certain que les humains aient la même sagesse...

Henri Duchemin,

apiculteur, sociologue et fondateur de Melilot Consulting.

Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>

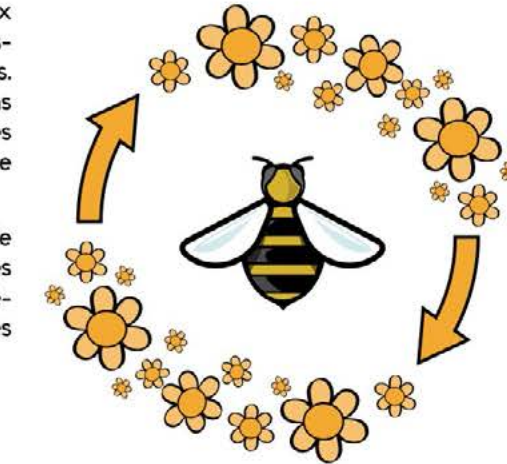
– Histoire de ruches –

Des trappes pour récolter le pollen

L'apiculteur désireux de récolter une partie du pollen de ses abeilles peut s'équiper de trappes à pollen. En bois ou en plastique, ces instruments se placent en général à l'entrée de la ruche.

L'abeille, qui porte le précieux produit sur ses pattes arrières, est obligée de traverser cette trappe pour rentrer chez elle. Mais en passant, elle se frotte contre des peignes qui la déchargent de ses boules de pollen.

Celles-ci tombent alors dans un tiroir situé juste en dessous, que l'apiculteur n'a plus qu'à



© Davizro Photography - Fotolia

vider de son contenu de temps en temps.

D'autres trous, plus gros et placés sur le côté, permettent en général le passage des mâles, les faux-bourçons, qui eux ne récoltent rien.

Les trappes se posent sur de courtes périodes, de préférence en été. Au printemps, le pollen est essentiel pour l'élevage des larves. Les priver d'une partie de cet apport pourrait avoir de fâcheuses conséquences sur les colonies.

Brèves

Proverbes et dictons

«Le grand symbole de l'architecture, Babel, est une ruche.»

Victor Hugo

70mg



Lorsqu'elle rentre à la ruche, l'abeille butineuse transporte en moyenne 70 mg de pollen, ce qui est l'équivalent de son propre poids !

S.O.S. ESSAIM !

Il arrive au printemps qu'un essaim trouve votre cheminée, l'envers de votre volet ou l'arbre creux de votre jardin bien accueillant pour s'y installer. Dans ce cas, pas de panique ! Faites le plus vite possible appel à un apiculteur du coin qui viendra vous l'enlever. Un essaim installé depuis plus de 48 heures est beaucoup plus difficile à déloger.